

# Traducteurs et ingénieurs, du dédain au déclin



**L'invité :** Éric Davalle s'offusque des prix proposés aujourd'hui pour des prestations dans ces deux professions.

28.08.2017

Deux professions qui s'ignorent sont en proie à un avenir commun peu enviable. Le traducteur et l'ingénieur sont victimes comme jamais d'une situation de « dumping » financier sur leurs prestations. La mondialisation ayant accru les échanges internationaux, le besoin en traductions s'est amplifié. En parallèle et alors que le digital rafle tout sur son passage, Google fait croire que la traduction devient triviale, gratuite et à la portée de tous !

Encore récemment en marché public, des prestations d'ingénieurs se vendaient à vil prix, sous les 70 fr. de l'heure. Dans les deux cas, le prix que les clients acceptent de payer pour un service de traduction ou de conception d'ouvrage est devenu indécent. Il est inutile de rappeler qu'un traducteur, comme un ingénieur, a un parcours universitaire poussé, voire très spécialisé.

Dans un marché très concurrentiel, un prix horaire pour une prestation d'exception est vendu largement sous la barre des 100 fr. Que dirait un chirurgien ou un avocat si un patient ou un client demandait de s'ajuster à un montant de l'heure équivalent ? Certes, la technique fait évoluer la capacité linguistique de comprendre l'autre. «Siri» pour tous multilingues est en route! Par contre, la qualité rédactionnelle nécessaire pour une bonne maîtrise des subtilités de chaque langue est non encore égale avec la combinaison de 1 et de 0 numériques.

En général, le coût des prestations d'ingénieurs est grosso modo 5 à 8% du coût total d'une construction. Son expertise apporte optimisations, sécurité et une réalisation dans les coûts et délais. Alors pourquoi cette sous-enchère et une telle dévalorisation ?

Chez les traducteurs, le syndrome du coût ressenti élevé pour une simple traduction de mots est connu. Par contre, chez l'ingénieur, l'acceptation de coûts de prestations aussi bas interpelle. Certes, les organes étatiques sont en situations financières d'endettements récurrents. Alors, est-ce une raison pour autoriser une telle situation ? Sans vergogne, ils acceptent une sous-enchère du prix horaire au nom d'une aveugle concurrence et utilisation des règles de marchés publics. Est-ce normal ? Non.

Il faut que tout cela cesse. Les avancées du digital ne doivent pas faire oublier que le cerveau humain a encore de la valeur. A l'image du traducteur et de l'ingénieur, il faut arrêter de mépriser ces professions. Un ouvrage mal calculé peut se rompre et une traduction mal réalisée peut mener à tant d'incompréhensions. Au nom de toute cette intelligence discrète, arrêtez de traiter les traducteurs et les ingénieurs avec tant de dédain !

Ils ont droit à votre respect, avant que ne s'enclenchent vraiment leurs déclin. C'est à ce moment-là que vous les regretterez, mais ce sera trop tard.

Créé: 15.08.2017, 15h50